

AUTUN, le 15 Décembre 1977

MUSÉE ROLIN

3, RUE DES BANCS, 3
71400 AUTUN

(SAONE-&-LOIRE)

TÉLÉPHONE (85) 52.09.76

LE CONSERVATEUR

GV/GC

Monsieur le Directeur
des Antiquités classiques
de Bourgogne
39, rue Vannerie

21000 DIJON

Monsieur le Directeur,

Je vous prie de trouver ci-joint les fiches relatives aux observations archéologiques faites sur plusieurs points du sol d'Autun au cours de l'année écoulée.

Les localisations reportées sur une carte sommaire de la ville renvoient à la numérotation des fiches.

1/ - Jardin de M. Michel Bernard :

Découverte fortuite de vestiges d'une maison gallo-romaine. Dégagement sur une petite surface et observation suivie par le propriétaire et par M. Rebourg. Développement possible et prometteur, sur le vaste jardin contigu de M. l'Ingénieur des Ponts & Chaussées, appartenant à la ville, de ces vestiges présentant le rare exemple à Autun d'une construction antique sur cave.

2/ - Observations suivies par M. J.P. Guillaumet lors de l'établissement d'un parking et tranchée dans le lotissement de la Croix-Verte.

3/ - Observations suivies par M. J.P. Guillaumet dans une tranchée du chauffage urbain, Promenade des Marbres.

4/ - Tranchée de canalisation, rue de la Grande-Vertu. Travaux suivis en plusieurs étapes par M. Guillaumet.

5/ - Tranchées diverses dans la vieille ville : Place du Terreau, Place St Louis, Place d'Hallencourt, rue aux Cordiers, observées par M. Guillaumet.

6/ - Travaux au Théâtre romain intra muros suivis par M. Rebourg.

Dépotoirs sous les murs :

7/ - A l'emplacement recouvert aujourd'hui par le plan d'eau reconnu par A. Rebourg et ses camarades.

8/ - Au stade St Roch et dragage de l'Arroux.

.../...

9/ - Fondations de la Résidence Marigny, rue des Cités suivies par M. Guillaumet.

X 10/ - Pavillon de cure à l'hôpital St Gabriel : les travaux de fondation avaient été précédés de sondages techniques par le Service de l'Equipement.

Ceux-ci avaient révélé l'existence de construction massives qui nous ont engagé à suivre attentivement les travaux. Une portion du pavement du grand cardo a été mise au jour qu'il était souhaitable de conserver, grâce à la compréhension des architectes et à l'intervention bienveillante de M. le Maire d'Autun qui a bien voulu ouvrir les crédits supplémentaires pour couvrir la transformation des plans initiaux.

Ce pavement est resté en place dans un sous-sol surbaissé. Celui-ci néanmoins aménagé et éclairé pourra être visité.

Dans la mesure où cela a été possible, M. Guillaumet qui a assuré la permanence sur le terrain pendant les travaux, a procédé à l'observation des abords du cardo.

11/ - St Symphorien lès Autun.

L'installation de conduites d'égouts au fond d'une tranchée profonde de 3 m sous la rue du Général Brosset (plan joint) a permis de retrouver des vestiges antiques et notamment les restes d'un monument avec une importante inscription funéraire.

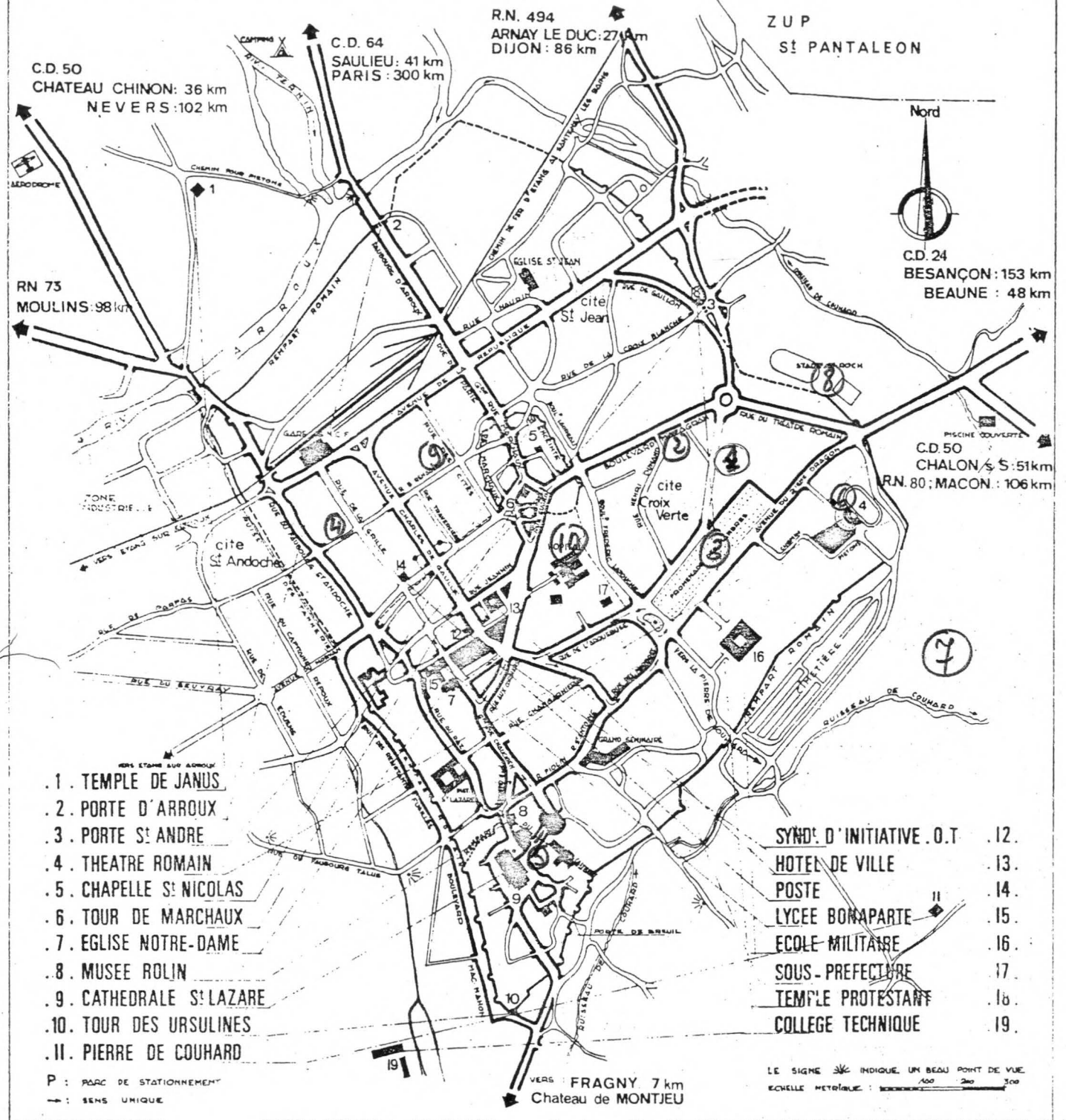
Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération distinguée.



G. VUILLEMOT.

AUTUN TOURISTIQUE

11



7

Découvertes archéologiques lors des travaux du plan d'eau, lieu-dit l'Etang l'Evêque, la Maladière - 1976/77.

Ce plan d'eau occupe une cuvette artificielle établie dans la vallée de l'Accaron, au N. E. de la ville romaine, entre le rempart et la route actuelle de Chalon sur Saône. Une tradition assez récente voit en cet endroit le lieu de la Naumachie d'Augustodunum. En fait, l'existence de ce spectacle à Autun ne repose sur aucune preuve archéologique ou écrite ; c'est sans doute pour donner encore plus de prestige à la vieille cité, que l'abbé Germain au XVII^e s. a affirmé la présence de cette naumachie, "qui étoit plus grande et plus belle que celles des Grecs et des Romains" et beaucoup d'historiens d'Autun l'ont suivi dans son erreur sans apporter plus de preuves, mais avec parfois plus de fantaisie !

Les bulldozers modelant le fond ont mis à nu des couches archéologiques qui confirment l'erreur de cette tradition et qui sont d'un assez grand intérêt pour la connaissance de l'organisation artisanale d'Augustodunum : aucune construction, aucune épave de navire, mais seulement des fosses de diverses dimensions creusées dans l'argile grise et remplies de débris gallo-romains mélangés à du sable. Nous sommes sans doute en présence d'une décharge publique et peut-être aussi de dépotoirs d'artisans.

Ainsi est mise en évidence une industrie du verre à Autun dès le 1^{er} S. Divers débris : creusets, restes de coulées, couleurs et vases ratés permettent de reconstituer le processus de fabrication. De nombreux tessons montrent une production variée et d'une grande technique (peu de billes et parfois parfois très fines) : vases de divers types, translucides ou opaques, jaunes, bleus ou verts, soufflés ou moulés ; bagues ; perles ; cubes de mosaïque...

Plusieurs centaines de kilogs de mobilier archéologique témoignent de dépôts désordonnés effectués entre le I et le III^e s. des vases importés (sigillée de la Graufesenque (Sud), Lezoux (Centre) et mortiers de Coulanges (Centre) ; vases de fabrication locale : céramique à cuisson réductrice, oxydante (surtout des cruches du 1^{er} S.) ; céramiques fines, lampes, amphores, statuettes en terre blanche du style de Pistillus dont certains types inédits) ; objets de bronze, tessères en schiste avec inscriptions, lattes et plaques de schiste utilisées pour le parement des murs, briques, tuiles, tuyaux en terre cuite, marbre, os d'animaux (notamment un squelette de porc), bois conservé (un peigne, une bobine), des noyaux de pêches.

On peut donc proposer pour ce site la chronologie suivante :

1) Epoque gallo-romaine : L'endroit est sans doute marécageux (un lieu voisin s'appelle Champorry, Campus Putridus) et un égout sort du rempart à la

.../...

Maladière et sert de dépotoirs aux habitants de la ville.

2) Moyen-Age : L'évêque possède ici un étang. Peut-être faut-il dater de cette époque les trous de poteaux dont l'emplacement n'a malheureusement pas pu être relevé sur plan.

3) Epoque moderne : L'étang est asséché. L'endroit s'appelle la Prairie l'Evêque. Un texte signale la Maladière au XVI^e s. ; on la nomme alors "La maison des pestiférés".

Mobilier archéologique (marqué S.2. 76)

Figurines en terre blanche : 23 fragments. Certains peuvent être attribués à PISTILLUS (réf. orale de M. Vertet) et quelques fragments du lot appartiennent à des figurines inédites.

Sujets : enfant fîsé, tête avec diadème, spinario, tête masculine - Vénus - Priape - cheval - coq - oiseau.

Céramique sigillée : 227 tessons identifiés, lisse 60 % - décorée 40 %
La céramique du I^{er} S. est exclusivement de la Graufesenque.

Formes lisses : Drag 22/23 = 26 %

Drag 24/25 = 6 %

Drag 46 = 8,6 %

Drag 35/36 = 42 %

Drag 27 = 2 %

Drag 33 = 6 %

Ritt. 8 = 3,5 %

Ritt. 12 = 3,5 %

Divers (lagsena-Curle 11) = 2,5 %

Formes décorées : Drag 29 = 55 %

Drag 37 = 45 %

Lampes : lampes à volutes du I^{er} s. 16 fragments

sujets des médaillons : Cupidon - gladiateur

Céramique fine : Divers types de décor, principalement à la barbotine : (épingles à cheveux, fer à cheval, picots, barbotine blanche), et décors incisés (imbrications), vibrage, sablage, dépression.

Gobelet à parois fines décoré de personnages masculins nus, du style de LIBERTUS-BVTRIO (début du II^e s.)

Fragment de gourde en céramique vernissée verte (milieu du I^{er} s.) à décor végétal).

.../...

Masque en relief d'applique : grotesque en pâte rose.

Relief d'applique inédit : surmoulé (?) Ateliers lyonnais ou ateliers locaux.

1 estampille sur fragment de gobelet en céramique à couverte métalliscente ... IVSF.

2 estampilles sur mortiers-pelves : IANVARIS parallèles au rebord.
72 V

1 estampille sur amphore, placée non sur l'anse, mais sur le col, parallèlement au rebord (déjà rencontré à Autun. Cf. Fontenay. Inscriptions céramiques trouvées à Autun, P. 407, n° 514, CB).

4 estampilles sur sigillée : illisibles.

2 tessères en schiste : inscriptions 1) LAVTA /LAVTA.
2) DOMINA /SALVE.

1 bobine en bois.

1 fragment peigne en bois.

1 monnaie en bronze, au relief complètement effacé.

Fragments de plaques en bronze.

Noyaux de pêches.

<u>Verre</u> : 515 fragments	bleu verdâtre : 78 %
	bleu : 17 %
	vert olive : 73 %
	vert foncé : 2 %

Formes : lacrymatoires, vases cotelés (2 types), balsamaires, couvercles perles, bagues, bouteilles à section cylindrique, flacon en forme de grappe de raisin, un fragment de vase moulé (quadrige), une inscription sur panse...LA..., cubes de mosaïque.

Une partie du matériel est chez M. Montagne (80, Fg Saint Andoche), une autre chez M. Aluze (Fg Saint Blaise). Le reste est déposé au Musée Rolin.

⑧

Stade Saint Roch - Surveillance des travaux d'adduction d'eaux.

Au début de Mai 1976, une tranchée d'1 mètre de large sur 1,50 m de profondeur ~~fa~~ut creusée autour des pistes officielles d'athlétisme. Des ramassages avaient déjà été effectués ; lors de la construction du stade en 1966 par MM. Bernard et Douerne (inédit). Une seule fosse en forme de cuvette apparaît dans les coupes. Longue de 5 mètres environ, elle est remplie de terre presque blanche lorsqu'elle est sèche et mêlée à de la céramique du Ier S., et des os. C'est la seule structure visible et elle peut correspondre à un remblai effectué lors de la construction des H.L.M. de la Croix-Verte. Cependant, le reste du matériel recueilli provient de dépotoirs extra-muros comme nous en avons observé lors des travaux du plan d'eau (S.2. 76) et du collecteur est (S.3. 75).

Le matériel marqué STA 76 et un numéro dans un cercle qui correspond à chaque partie de la tranchée où il a été trouvé, comporte quelques os d'animal, des clous en fer, une moulure en marbre, et de nombreuses pièces céramiques. Céramique commune à cuisson oxydante (cruche type 1 de Sénéchal) à cuisson réductrice, céramique fine à couverte métalléscente, terra nigra et assiette à engobe rouge intérieur, céramique sigillée. La Gaufresenque Lezoux Ier S. (2 tessons) Lezoux 2ème : Ritter 8, 12, 24/25

Drag. 35/36, 24/25, 30, 33, 37, 29, 22/23, 45, 18/31, 27, 8, 46?
50, 16.

Estampilles SCOTNS OF...VEI.

Dragage de l'Arroux, printemps 1976 (S.8. 76).

Un tesson de céramique sigillée, Drag. 37 tardif.

trois tessons de céramique commune qui ne sont peut-être pas gallo-romains.

⑨

Fondations pour la résidence Marigny, 13, rue des Cités.

Dans les coupes réalisées lors des fondations est apparu un petit cardo déjà signalé sur les plans du XIX^e siècle et une série de murs très arasés.

La route décalée par rapport à l'actuelle comportait plusieurs états. Le premier, posé sur le cran est formé d'un hérisson de pierres couvert d'une fine couche de graviers. Au dessus, plusieurs recharges ; la dernière comportait un fossé de chaque côté qui coupait tous les niveaux jusqu'au sol en place et rempli de terre noire semblable à celle qui recouvre le gisement.

Matériel : quelques monnaies de bronze, non vues, récupérées par les ouvriers ;

La céramique diverse dont un ungentarium intact et un tesson de sigillé de Lezoux, du I^{er} au motif d'Apollon citharède, et quelques fragments de marbre. (mobilier marqué S.4. 76).

5

Vieille ville - enterrement des lignes téléphoniques - Septembre-Octobre 1976 à Mars 1977.

Les observations ont portées sur toutes les tranchées effectuées. Seules quelques unes ont permis des observations intéressantes.

1977 (a) a) face au 7 de la Place du Terreau sous 1,20 m de remblai avec une sépulture récente, nous avons observé un sol en terre noire posé sur une couche d'incendie à de tuiles romaines.

1977 (b) b) Place St Louis face au n° 3. Nombreuses pierres mêlées à du mortier, provenant de destruction sur toute la profondeur de la tranchée (0,80 à 1 m)

1977 (c) c) Entre la Place d'Hallencourt et la Place St Louis. Observations sur la zone où est situé la muraille du moyen-âge dit improprement Castrum ; construite au mortier mêlé à des briques, pierres et mortier romain (largeur 1,45 m). En dessous de celui-ci vers la Place d'Hallencourt remblai récent ; cependant en deça en remontant vers la Cathédrale mais hélas impossible à relier au mur de l'enceinte, , celle-ci a été en ce point longée par une tranchée moderne du gaz romain arasé comportant un sol de béton rose sur 1,60 m et 30 cm d'épaisseur, et deux murs de 0,80 de large.

Dans ces trois lieux, matériel archéologique inexistant.

1977 (d) d) Rue aux Cordiers. Vu de nombreux murs coupés dont certains sont peut être romains mais ceci fut indéterminable lors des travaux. Un égout au niveau du champ nous semble d'après le type plus récent.

Deux estampilles sur mortier en terre commune TEGESSI et DELICATUS provenant de l'atelier de Coulanges ont été recueillies sur les déblais (Mob. marqué S.5. 76).

⑥

Travaux au Théâtre Romain en Février 1977

Plusieurs escaliers en bois ont été installés au théâtre romain au cour de cet hiver. Cela a nécessité l'enlèvement de terres qui ont été portées au dessus des gradins près du boulo-drome. Pien sûr, ces terres ont dû être remaniées notamment au moment des fouilles du XIXè siècle et de la mise en valeur des vestiges de 1933 à 1938.

Quelques tessons, os et fragments de marbre ont pu être récupérés ; en voici l'inventaire (marqué S.7. 77) :

Céramique : grise : 3 rebords, plusieurs frts de panse, 1 profil complet d'assiette.

+ beige-brique : fragm. de cruches en pâte beige-rose, 4 fonds de cruche dont 1 percé d'un trou après cuisson. 1 anse de cruche en ruban (Ier s.)

+ gros vases : 1 rebord de pelve-mortier en terre commune, 1 bec de pelve-mortier, 1 anse simple, 1 anse trapue d'amphore en pâte blanche.

fine : + terre nigra : 1 fond d'assiette, + métalescente : 1 guillochis sur tessons gris, formant des imbrications, 1 tesson orange avec guillochis, 1 tesson de panse grise lisse, + sigillée : 10 tessons, 1 rebord sigillée Graufesenque, petit vase, 1 fond d'assiette, 1 pied assiette Lezoux, 1 rebord lèvre tombante tradition arétine.

sigillée (suite) : 1 rebord de Drag 24/25, 1 rebord avec anse de Drag 42.

divers : 1 fragment de creusot avec des traces de bronze dans le fond, + 1 fragment de brique avec traits gravés à la pointe formant losange.

céramique médiévale : + 1 tesson avec paillettes à usage de dégraissant, + 1 col + anse de céramique vernissée verte.

Os : 3 dents non identifiées dont 1 canine.

métal : 1 objet en fer.

marbre : 3 fragments de moulures en marbre saccharoïde.

②

Croix-Verte face au bâtiment D rue Henri Dunand lors de la création d'un petit parking.

1 tesson de sigillée dans le remblai, Drag 29, La Gaupresenque, Flavien (marqué S.6. 77).

Dans une tranchée face au 14, rue de la Croix-Verte (S.9. 76) : 1 fragment d'assiette en sigillée.

③

Promenade des Marbres dans une tranchée du chauffage urbain.

1 tesson de sigillée Drag. 37 au décor d'aigle (marqué S.7. 76).

④

Rue de la Grange-Vertu, entre la rue de la Grille et la rue du Fg St Andoche, et la rue de Parpas du début jusqu'au rempart Romain, tranchée du chauffage urbain.

Pâques 1977 (S.2. 77).

1) - Rue de Parpas : On discerne mal le rempart coupé ; une cave récente occupe l'alignement ancien. Elle est signalée dans les journaux locaux comme un aqueduc romain !

2) - Rue du Fg St Andoche : On rencontre un cardo décalé vers le nord, posé sur argile grise, il comporte des blocs arrondis de granit posés à plat sur 30 à 35 cm de haut puis 20 à 25 cm de petit blocs de même pierre. Le tout est recouvert d'une fine couche ferrugineuse (2 cm). La 1ère voie est plate, alors que la seconde est fortement bombée ; sur la carte gauche, bien visible, un fossé rempli de tessons, os, cendre, sur 0,90 de large et 30 à 40 cm de profondeur. A partir de cette voie, la tranchée traverse une série de sols correspondant à une riche villa (mosaïque à gros grains de diverses couleurs, béton à scaïole, cour en terre, murs de 0,60 d'épaisseur. Sous ces sols, eux-mêmes situés sous 0,90 cm de terre et 0,25 d'ébouli de pierre, nous avons une couche de tuiles et gravats de 0,20, puis un déblai de destruction de 0,20 et une terre noire avec mobilier augustéen posé sur un sol de terre battue en argile verdâtre. Le mobilier recueilli dans le niveau supérieur est composé de tuiles plaques de marbre et tessons divers. Le second niveau comporte des paquets de vases à rebords plats et moulurés, quelques tessons de sigillée, de terre nigra et des pots en terre noire striés horizontales. (mob. marque S.2. 77).